

51. DÉDICACE À ZEUS HORKIOS POUR LE ROI PTOLÉMÉE IX SÔTER II

Département de l'Art antique, inv. 198793.

Lieu et contexte de la découverte inconnus. Anciennement dans la collection du Lyceum Hosianum à Braunsberg, depuis 1947 au Musée National de Varsovie. La pierre provient sans aucun doute d'Égypte mais la provenance exacte reste inconnue.

Granit noir. Base d'une statue; h. 9,1 cm, l. 35 cm, ép. 8,4 cm; la base est presque complète; à l'arrière, le coin supérieur droit légèrement ébréché; à l'avant, le coin supérieur gauche endommagé. De toute la statue il ne subsiste que les restes des deux pieds nus dont le gauche est avancé; les fragments préservés suggèrent la forme de la statue: un personnage debout représenté dans le style égyptien ou gréco-égyptien. L'inscription est gravée sur la face latérale droite de la base, ce qui indique que la statue devait être regardée de côté et le personnage représenté était tourné à gauche. Les lettres sont gravées sans réglage, assez régulièrement; la première ligne s'élève légèrement; petits *apices* en forme de points. *Alpha* à barre brisée, traits extérieurs dans l'*epsilon* et le *sigma* horizontaux, *thêta* en forme de cercle avec un point au milieu, traits extérieurs du *mu* verticaux, hastes du *pi* de longueur égale. H. des lettres: 0,8 – 1,3 cm, h. moyenne d'interligne: 0,8 – 1,5 cm.

D'après la pierre, A. Łajtar, *JJP* 27 (1997), p. 32-33, fig. 3 (H. W. Pleket, *SEG* XLVII 2144).

Cf. A. Łajtar, *ZPE* 125 (1999), p. 157, no. 54.

116-107 ou 88-80 av. J.-C. (cette deuxième période semble plus probable)

ὑπὲρ βασιλέως Πτολεμαίου

θεοῦ Σωτήρος Διὸς Ὁρκίωι.

Pour le roi Ptolémée, Dieu Sauveur, à Zeus Horkios.

- 1-2. Le roi Ptolémée mentionné dans l'inscription, dont le nom est accompagné de l'épithète cultuelle Sôter, est très certainement Ptolémée IX Sôter II. L'hypothèse de Ptolémée I Sôter est exclue pour deux raisons, à savoir: la paléographie du texte et le fait que, de son vivant, celui-ci n'a jamais porté de titre de culte. Ptolémée IX Sôter II monte deux fois sur le trône: dans les années 116-107 (avec sa mère Cléopâtre III) et dans les années 88-80 (avec sa fille Bérénice). Tout porte à croire que notre inscription date de cette deuxième période, car il est plus facile d'expliquer l'omission de la fille que celle de la mère.
2. Le surnom *ὄρκιοι* désignait les dieux gardiens des serments. Toute divinité pouvait devenir garante du serment d'un particulier, en fonction du culte pratiqué par ce dernier; dans le cas de serments faits par un groupe plus nombreux de personnes, on choisissait le dieu auquel ce groupe vouait un culte particulier; cf. p.ex. *SIG3* 472, 23 avec le serment des Messéniens dans lequel on nomme comme gardiens Zeus Ithomates, Héra, un autre dieu et tous les *θεοὶ ὄρκιοι*. Zeus, comme dieu suprême et père des dieux et des hommes, est un *θεὸς ὄρκιος* par excellence. Cette conviction est souvent ex-primée dans la littérature antique; cf. Jessen, *RE* VIII [1913], col. 2408-2409, s.v. «Horkios, Horkioi». Alors qu'il ne fait pas de doute que l'érection de l'inscription ici étudiée est en rapport avec quelque serment dont le gardien était Zeus,

la personne qui a fait le serment nous restera pour toujours inconnue. Sur le serment dans l'Égypte ptolémaïque voir E. Seidl, *Der Eid im ptolemäischen Recht*, Dissertation München 1929.

[A.L.]